

ne peuvent être discutées publiquement et, pour cette raison, je m'abstiendrai de le faire. Ces restrictions posées (et nous les acceptons tous, j'en suis sûr), je puis vous assurer que je serai franc, et que je traiterai aussi complètement que possible toutes les questions de politique.

En général, la situation internationale a changé de façon radicale depuis que le présent Comité se réunissait l'an dernier, et la plus dramatique manifestation de ce changement a été la guerre de Corée. Nous avons discuté longuement ce conflit à la Chambre, ainsi que la ligne de conduite du Canada dans ce domaine. Je ne crois donc pas nécessaire de faire d'observations à ce sujet. Comme je le disais récemment à la Chambre, les efforts diplomatiques des Nations Unies pour mettre fin à cette guerre sont assujettis à ceux de leurs forces combattantes. Cela ne veut pas dire que nous perdons de vue l'importance de terminer ce conflit par voie de négociations. Pour ma part, je porte autant d'intérêt à ces négociations qu'au cours des mois de décembre et de janvier, lorsque je m'en occupais activement. Le gouvernement communiste de Peï-Ping a répudié ces négociations en termes très explicites. Pendant que la bataille fait rage en Corée,—l'expression n'est pas exagérée,—il est difficile d'entrevoir comment les Nations Unies, ou l'une quelconque de leurs agences, pourraient prendre ces pourparlers. Cela ne signifie pas que nous y avons renoncé. Les gouvernements le plus directement intéressés s'en préoccupent, et nous échangeons nos opinions avec ces gouvernements sur la façon d'en arriver à des négociations heureuses, qui seraient également honorables, les seules à vrai dire auxquelles nous ayons jamais songé, négociations qui, sans déroger aux principes et aux fins de la Charte des Nations Unies, n'auraient pas, non plus, pour effet de décerner une récompense à l'agresseur.

Jusqu'ici, les progrès sont négligeables et la faute, naturellement, en est du côté de Peï-Ping. De nombreuses rumeurs ont circulé dernièrement à l'effet que les autorités de Peï-Ping et de Moscou,—celles-ci naturellement s'inquiètent de la situation,—tâteraient le terrain en vue de négociations de paix. Le ministère ne possède aucun renseignement à ce sujet, et n'a pas réussi à en obtenir, d'autres gouvernements qui seraient prêts à confirmer ces rumeurs. Nous nous contentons donc d'espérer que ceux qui se sont rendus coupables d'une telle agression et qui perséverent dans cette voie en dépit des Nations Unies, comprendront bientôt qu'ils n'ont aucune chance de succès, et qu'ils feraient mieux d'entreprendre des démarches en vue d'enrayer le conflit au moyen de négociations. Je suppose que l'amélioration de la situation militaire en Corée est à la base de ces rumeurs. Les meilleurs renseignements militaires que nous puissions obtenir nous font croire que les Communistes chinois et leurs alliés du Nord de la Corée ne peuvent remporter la victoire sur le champ de bataille, à moins qu'ils ne soient en mesure de déployer des ressources en hommes et en matériel bien supérieures à ce qu'ils ont utilisé dans le passé, ce qui revient à dire qu'il leur faudrait obtenir de l'aide de l'extérieur. Les nouvelles des vingt-quatre dernières heures semblent justifier ces sentiments optimistes. Au moment où la situation militaire s'améliore, nous songeons aux perspectives de négociations, car nous serions aujourd'hui en meilleure posture qu'en décembre dernier, alors que nous étions plutôt faibles. Il n'est pas facile de parler de négociations de paix avec un gouvernement enivré des victoires militaires, si éphémères soient-elles, que ses armées ont pu remporter sur des forces ennemies beaucoup moins nombreuses, comme cela s'est produit en décembre dernier. Peut-être voit-il autrement les choses maintenant. Du moins, je l'espère.

Or, si je puis m'éloigner de la Corée pour un instant nous y reviendrons sans doute plus tard,—je vous dirai qu'il y a une autre question importante, même si elle n'est pas intimement liée à la précédente, et c'est le traité de paix avec le Japon. Les membres du Comité voudront sans doute des renseigne-